

Malgré l'intérêt bien naturel excité par le Concours des faucheuses, et celui non moins important des charrues à vapeur, le Concours local des charrues de Kent peut être considéré comme l'événement de l'exposition de Canterbury. La charrue de Kent est tout simplement la charrue tourne-oreille avec un avant-train que l'on voit encore en France. C'est un vieil engin fort vénéré dans le comté de Kent, et vanté par les agriculteurs du pays comme la meilleure de toutes les charrues. Le jour du Concours on vit arriver vingt-six de ces charrues, dont quelques-unes étaient en bois d'acajou verni et construites avec le plus grand luxe qu'on puisse imaginer. Chaque charrue était attelée de quatre magnifiques chevaux, couverts de housses écarlates et de harnais brillants. Il était évident que les agriculteurs de Kent voulaient démontrer à la foule des étrangers arrivés de tous les points de l'Angleterre et du continent la supériorité de leur charrue. Ils avaient compté sur un véritable triomphe, une de ces ovations spontanées que le mérite ignoré soulève lorsqu'il vient à se manifester dans une occasion aussi solennelle. Hélas ! *vanitas vanitatum* ! Les splendides charrues s'enfoncèrent dans une ancienne jachère en pâturages dont le sol ingrat, durci et caillouteux, devait, par ses difficultés, mettre en évidence la valeur des charrues de Kent. Mais quel fiasco ! quelle déconfiture ! Les malheureuses charrues furent enfin obligées d'abandonner ce travail ingrat et d'aller chercher dans un terrain plus favorable un triomphe plus facile. Une charrue Howard ou Hornsby eût labouré ce terrain avec la plus grande perfection. *Sic transit gloria mundi* ! La charrue de Kent est à jamais déshonorée ; Dieu merci, on n'en entendra plus parler.

Espèce bovine.—Comme toujours, c'est la race durham qui trônait à Canterbury et par le nombre des animaux exposés et par leur incontestable supériorité. Il y avait 155 durhams contre 44 herefords, 40 devons, 23 animaux de races diverses dont 4 bretonnes, ce qui donne en tout 262 têtes seulement de l'espèce bovine. L'année dernière à Warwick, il y en avait moitié plus.

Dans la classe des vieux taureaux, c'est le *Royal Butterfly*, de M. Towneley, qui a remporté le premiers prix. Tout le monde s'accorde à dire que jamais on n'avait encore vu un animal aussi près de la perfection. Le second prix a été remporté par M. Dickinson, fermier du comté de Lancastre, pour un bel animal, qui, n'était *Royal Butterfly*, eût pu passer pour un des meilleurs taureaux qu'on ait jamais présentés aux Concours de la Société royale.

Toute la classe des taureaux d'âge,—et elle se composait de 18 animaux,—était fort belle ; il n'y avait pas un seul animal inférieur, bien que le mérite des principaux sujets primés fût assez tranché pour ne donner lieu à aucune réclamation, ni de la part du public ni de celle des exposants.

La classe des taureaux au-dessous de deux ans et nés depuis le 1^{er} juillet 1858 se composait de 28 animaux, dont quelques-uns étaient fort remarquables, puisque sur trois bêtes exposées dans cette classe le colonel Towneley n'a obtenu qu'une simple mention honorable. Parmi les exposants on voit les noms de MM. Fawkes, sir Charles Tempest, Ambler, Stratton, etc.

La classe des veaux mâles, une des plus intéressantes de toutes, car c'est là qu'on cherche les lauréats des expositions futures dont ces jeunes animaux sont l'espoir, elle se composait de 26 sujets, dont quelques-uns étaient fort beaux. Le premier prix a été remporté par un jeune animal appartenant à M. Stewart Marjorybanks, qui certes le méritait bien. Il est rare de trouver dans une bête aussi jeune une si grande qualité de poil et de peau, unie à des formes d'une ampleur et d'une symétrie qui ne laissent presque rien à désirer. Dans cette classe M. Towneley n'avait pas moins de 6 animaux. C'est à cet éleveur qu'on a donné le deuxième prix pour *Romulus Butterfly*, animal que huit jours auparavant j'avais marchandé à M. Towneley même et dont on m'avait demandé 10.000 francs. Dans cette classe tous les grands éleveurs étaient représentés : Jonas Webb, qui remporte une mention très-honorable ; M. Towneley, second prix et mention très-honorable ; M. Robinson, dont le nom commence à prendre place parmi les